

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Hammer Films

Un film écrit et réalisé par Matt Reeves

LAISSE-MOI ENTRER

(Let Me In)

**Chloë Grace Moretz
Kodi Smit-McPhee
Richard Jenkins
Elias Koteas
Cara Buono**

D'après le roman *Låt den Rätte Komma In (Laisse-moi entrer)*
de John Ajvide Lindqvist, et le film MORSE de Tomas Alfredson

Image : Greig Fraser
Décors : Ford Wheeler
Costumes : Melissa Bruning
Musique : Michael Giacchino

Un film produit par
Simon Oakes, Alex Brunner, Guy East, Tobin Armbrust, Donna Gigliotti,
John Nordling, Carl Molinder

Durée : 1h52

Sortie nationale le 6 octobre 2010

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66
Fax 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

Abby, une mystérieuse fille de 12 ans, vient d'emménager dans l'appartement à côté de celui où vit Owen.

Lui est marginal, il vit seul avec sa mère et est constamment martyrisé par les garçons de sa classe. Dans son isolement, il s'attache à sa nouvelle voisine qu'il trouve si différente des autres personnes qu'il connaît.

Alors que l'arrivée d'Abby dans le quartier coïncide avec une série de meurtres inexplicables et de disparitions mystérieuses, Owen comprend que l'innocente jeune fille est un vampire.

NOTES DE PRODUCTION

Un jeune garçon isolé dans une petite ville du Nouveau-Mexique croit avoir enfin trouvé une amie. Lorsque des meurtres se multiplient dans une escalade épouvantable, il va bien être obligé de se demander quel genre de copine elle est...

La culture populaire n'est pas avare de créatures assoiffées de sang, mais LAISSE-MOI ENTRER tranche fortement sur les autres films de vampires. Mélant récit initiatique poignant et film d'horreur à vous glacer le sang, ce film est aussi une réflexion sur le difficile passage à l'adolescence.

Matt Reeves, scénariste et réalisateur, observe : « Les plus célèbres histoires de vampires utilisent le mythe d'une façon différente. Souvent, elles tournent autour de l'attrance physique, elles ont une connotation sexuelle. Mais notre histoire explore une tout autre direction. »

LAISSE-MOI ENTRER est tiré du best-seller de l'auteur suédois John Ajvide Lindqvist *Låt den Rätte Komma In* (paru en France sous le titre *Laisse-moi entrer*), et s'inspire également de la première adaptation du livre au cinéma, MORSE, réalisée par Tomas Alfredson. Salué par la critique, le long métrage suédois a remporté entre autres prix le Founders Award du meilleur film au Festival de Tribeca en 2008. Son très grand succès auprès du public a attiré l'attention de Hammer Films et d'Overture Films. Cette nouvelle version, LAISSE-MOI ENTRER, marque le retour du légendaire studio britannique spécialiste de l'horreur, Hammer Films : c'est le premier film à sortir sous cette bannière depuis plus de trente ans.

Simon Oakes, vice-président d'Exclusive Media Group, et président-directeur général de Hammer Films, explique que la société a été immédiatement attirée par l'originalité de l'histoire et son approche inédite du mythe du vampire. Le roman de Lindqvist a éveillé l'attention de la Hammer en 2007, puis c'est le film à son tour qui a retenu son intérêt. Il précise : « Nous suivions cette histoire depuis longtemps. Nous pensions qu'il fallait lui permettre de toucher un public bien plus vaste encore. Même si la compétition a été rude, nous avons pu développer d'excellentes relations avec les producteurs, et nous avons ainsi pu nous assurer les droits. »

Peu après la sortie plébiscitée de son thriller CLOVERFIELD en 2008, Matt Reeves a été contacté par Overture pour adapter le livre et en faire un film en anglais tourné aux Etats-Unis. Le scénariste et réalisateur a été immédiatement captivé par ce conte, qui lui rappelait sa propre enfance.

« Cette histoire me touchait profondément, explique-t-il. John Ajvide Lindqvist et Tomas Alfredson, le réalisateur du film suédois, ont créé une métaphore extrêmement puissante des tourments de l'adolescence. »

Lorsque la Hammer a acquis les droits du film, Matt Reeves s'est impliqué encore plus intensément dans le projet. « Je trouvais très excitant que ce film soit produit par la Hammer, étant donné leur passé dans le cinéma – ils étaient réputés pour leurs films fantastiques, d'horreur et d'aventures dans les années 50 et 60. Je savais qu'il faudrait que je trouve un lien direct fort entre l'histoire et moi. Les gens de chez Overture aimaient eux aussi ce projet, à tel point qu'ils ont voulu y participer, et qu'ils ont fini par s'associer avec la Hammer. »

Simon Oakes commente : « L'enthousiasme de Matt Reeves faisait de lui le

meilleur candidat possible. Il avait lu le roman et vu le film suédois, et il était certain de trouver le moyen de s'approprier l'histoire. Il avait une vraie passion pour le projet, et cela valait tous les arguments. Il était déterminé à rester fidèle à l'esprit de l'histoire de Lindqvist, tout en la développant afin d'y intégrer sa propre vision. »

Après avoir lu le roman, Matt Reeves a écrit à l'auteur, John Ajvide Lindqvist. « Je lui ai dit que j'étais très intéressé par l'histoire. Pas parce que c'était une grande histoire de vampire – ce qui est bel et bien le cas – mais parce que le roman me hantait : il me rappelait tellement mon enfance... »

Matt Reeves a découvert avec étonnement que Lindqvist connaissait lui aussi son travail : « Il avait vu CLOVERFIELD. Il m'a dit qu'il avait été frappé par le fait que ce film donnait une vision tout à fait nouvelle d'un thème ancien, et que c'était ce que lui-même avait essayé de faire avec son livre. Quand il a appris que je projetais d'en faire une version américaine, il a montré beaucoup d'enthousiasme.

« Quand je lui ai fait part de ma réaction par rapport à l'histoire et du fait qu'elle me rappelait mon enfance, il a été plus enthousiaste encore, parce que cette histoire était celle de son enfance à lui... C'était une histoire très personnelle pour lui, et elle l'était aussi pour moi. Je sentais qu'il y avait moyen de prendre l'essence même de son histoire et de la traduire dans le cadre américain que j'avais connu dans ma jeunesse. »

Le livre possédait déjà une communauté de lecteurs passionnés à travers le monde et Matt Reeves partageait leur profond respect pour l'œuvre originale. Son scénario s'inscrit dans l'esprit du roman et de sa première adaptation sur grand écran mais situe l'action dans une petite ville des montagnes du Nouveau-Mexique. Il raconte : « A un moment, j'avais pensé vieillir les enfants pour mieux correspondre au public américain, mais cela aurait détruit le fondement même de l'histoire. Le sujet, c'est justement cette période-là d'une vie, la difficulté de vivre au quotidien pour un garçon de 12 ans persécuté à l'école et sans amis. Il s'agit de l'innocence et de la découverte de cet âge, de la juxtaposition de la lumière et des ténèbres. »

Matt Reeves poursuit : « Je voulais absolument trouver une façon de transposer l'histoire de la Suède des années 80 à l'Amérique des années 80 – l'Amérique de Reagan. La guerre froide battait encore son plein quand Ronald Reagan a fait son discours sur « l'Empire du mal ». Le Président affirmait que le mal était quelque chose qui existait en dehors des Etats-Unis. Les Soviétiques étaient le mal, mais nous Américains, nous étions fondamentalement bons. Et je me suis dit « Comment serait-ce de grandir dans un tel contexte pour un garçon de 12 ans qui garde en lui tous ces sentiments sombres et profonds ? » Ce serait terriblement perturbant. »

Même si les cinéastes acceptaient tout ce qui touchait au surnaturel dans l'histoire, ils étaient conscients de la nécessité de rendre l'émotion aussi réaliste que possible. Matt Reeves commente : « Dans un film de genre, je crois que le plus excitant de tout, c'est quand on peut introduire sous la surface des choses un propos ayant un sens plus profond. Je pense que c'est ce qui rend notre film différent. Ce n'est pas un conte fantastique sur les vampires, c'est une histoire dont les gens peuvent se sentir très proches. »

La coproductrice Vickie Dee Rock salue Matt Reeves pour l'extraordinaire proximité qu'il a ressentie avec le sujet et les personnages, et pour sa capacité à donner à cette histoire une portée universelle. « Cette histoire est en fait une

réflexion sur l'humanité, dit-elle. On aurait tort de penser que c'est uniquement un film de vampires. Il traite en réalité du sentiment d'isolement que l'on peut ressentir et du prix que l'on est prêt à payer pour être aimé. »

Pour Simon Oakes, le tournage de ce film boucle la boucle pour Hammer Films, qui une fois de plus, adopte une approche pionnière pour traiter un genre populaire. « En un sens, note-t-il, nous avons posé les jalons des films de vampire avec les DRACULA de la fin des années 50. La Hammer a transformé le vampire, joué par Christopher Lee, en un personnage sensuel. Nous avons bousculé les traditions et ouvert la voie avec cette façon de voir les vampires, qui a donné le ton pendant des décennies. »

ENFANTS ET VAMPIRES

L'impact émotionnel du film reposant sur les épaules de ses deux personnages préadolescents, les producteurs avaient conscience que l'alchimie entre Abby et Owen était cruciale. Ils savaient également que trouver des acteurs de cet âge pour interpréter des personnages aussi subtils allait s'avérer particulièrement difficile.

Matt Reeves commente : « Dans le film suédois initial, les deux enfants sont formidables et leur relation est très puissante. Je savais que si nous ne trouvions pas d'enfants capables de cela, nous ne pourrions pas faire le film. Par bien des aspects, c'est une histoire adulte. La complexité émotionnelle de cette relation est d'une grande maturité. »

Avy Kaufman, la directrice de casting, a découvert des enfants extraordinaires pour les films sur lesquels elle a travaillé, parmi lesquels Haley Joel Osment pour SIXIÈME SENS, Max Pomeranc pour À LA RECHERCHE DE BOBBY FISCHER, et Adam Hann-Byrd pour LE PETIT HOMME. Elle explique : « Faire passer des castings à des enfants est à la fois semblable et différent d'avec des adultes. Nous cherchons toujours quelque chose de précis, mais il y a bien des façons de le découvrir. Pour LAISSE-MOI ENTRER, Matt nous a facilité les choses parce qu'il savait très exactement ce qu'il cherchait. »

Un grand casting a été organisé sur trois continents. Pendant huit mois, les cinéastes ont rencontré de jeunes acteurs à New York, Los Angeles, Londres, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Il fallait en effet un jeune acteur hors du commun pour gérer les exigences émotionnelles impliquées par le rôle d'**Owen**. Matt Reeves explique : « Quand il découvre finalement qui est réellement Abby, c'est terrifiant et horrible pour lui. Il est complètement sonné et il n'a personne vers qui se tourner. Quel gamin de 12 ans peut jouer cela ? »

Mais quand Kodi Smit-McPhee, un jeune acteur de 13 ans, s'est présenté aux auditions, Matt Reeves a su qu'il avait trouvé la bonne personne. Matt Reeves se souvient : « Kodi est entré et il a lu sa scène. Il jouait de façon complètement authentique et très subtile. A l'instant même où il a achevé sa lecture, je savais que c'était lui. Pour la première fois, je me suis dit qu'on pourrait le faire, ce film. »

Avy Kaufman note : « Matt et moi avons tout de suite eu le sentiment que Kodi était le garçon qu'il nous fallait. Il est tout à fait crédible en petit qu'on maltraite, mais c'est aussi un garçon adorable, aimant et réfléchi. »

Kodi Smit-McPhee travaille pour le cinéma et la télévision depuis cinq ans, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Australie, son pays natal. Né dans une famille d'acteurs, il est déjà très à l'aise pour parler de ses collaborateurs. Il confie : « Matt est très cool comme réalisateur. Il aime essayer de nouvelles choses, et il attend de ses acteurs qu'ils repoussent leurs limites. »

Le jeune garçon a pu s'appuyer sur son récent rôle dans le long métrage post-apocalyptique *LA ROUTE* de John Hillcoat pour jouer son personnage. « Owen est seul mais ce n'est pas par choix, tout comme le personnage que je jouais dans *LA ROUTE*. Sa mère l'élève seule. Il a eu une vie très difficile. Il est maltraité à l'école et sa mère l'aime, mais elle boit beaucoup. »

Kodi Smit-McPhee a reçu des conseils avisés à la maison : « J'ai surtout travaillé mon personnage avec mon père. Il est acteur depuis vingt ans. Il m'a appris que pour les scènes « faciles », je peux entrer dans mon personnage sans une longue préparation au préalable, mais que pour les scènes vraiment intenses, je dois rester dans la peau de mon personnage toute la journée. C'est un film très fort émotionnellement, surtout pour Owen. Certains jours étaient très amusants, et d'autres beaucoup plus difficiles.

« Owen a été pour moi un sujet d'étude particulièrement riche, poursuit Kodi Smit-McPhee. Un peu bizarre, ce garçon a notamment une fascination pour les tueurs en série. C'est un peu glauque, alors il garde ça pour lui. Mais cela, couplé à la façon dont il s'habille et se comporte, ne fait qu'ajouter à ce côté ringard qui fait qu'on s'en prend à lui. Quand une fille inconnue emménage à côté de chez lui, il la trouve un peu étrange mais il a besoin de quelqu'un à qui parler. Et au moment où ils deviennent vraiment amis, il découvre qu'elle est un vampire. »

Abby apprend qu'Owen est maltraité sans pitié par trois garçons de son école. Comme aucun des adultes de son entourage ne lui vient en aide, elle l'encourage à se défendre.

« Ils lui font vraiment mal, explique Kodi Smit-McPhee. Ils essaient même de le pousser dans un lac gelé à travers un trou dans la glace. Elle lui dit que s'il ne leur tient pas tête, cela ne s'arrêtera jamais. Quand il les affronte enfin, cela donne lieu à une scène incroyable. »

Selon Kodi Smit-McPhee, l'équilibre entre horreur et espoir plaira à un large public. « Les ados vont adorer les passages effrayants, qui sont vraiment géniaux, et je pense que les adultes apprécieront l'histoire d'amour à la Roméo et Juliette. »

Il fallait à présent trouver pour le rôle d'**Abby** une jeune actrice capable de créer avec Kodi Smit-McPhee la juste alchimie nécessaire à l'histoire. Avy Kaufman commente : « Il fallait que chacun puisse s'appuyer sur l'autre, la dynamique était très importante. Nous avons eu plusieurs candidates, mais Chloë était exactement la jeune actrice que nous cherchions. Elle avait une sagesse, une maturité bien au-delà de son âge. »

Chloë Grace Moretz, 12 ans, avait déjà joué dans plusieurs films remarqués parmi lesquels (500) JOURS ENSEMBLE de Marc Webb et KICK-ASS de Matthew Vaughn, mais Matt Reeves n'avait pas vu ses films précédents avant de l'engager.

« Tout ce que je savais, dit-il, c'est qu'elle était incroyablement intéressante. Elle peut être dure et rentre-dedans, comme le sait quiconque a vu KICK-ASS. Mais

elle possède aussi une grande sensibilité. Elle joue à la perfection ce mélange d'humanité et d'ardent désir de survivre qui caractérise Abby. »

Le réalisateur poursuit : « Abby n'a que 12 ans, mais cela fait deux siècles et demi qu'elle a cet âge. Ce n'est pas non plus une vieille femme de 250 ans qui a le physique d'une gamine de 12 ans. Abby a 12 ans pour l'éternité. Elle a toute l'innocence d'une fille de cet âge. Elle possède aussi quelque chose de primitif contre lequel rien ne peut lutter. C'est une situation très difficile pour elle. »

En travaillant avec Chloë Grace Moretz pour cerner son personnage, Matt Reeves s'est appuyé sur une série de photos prises par la photographe d'art Mary Ellen Mark, montrant une famille de sans-abris. Parmi ces gens, une fille de 12 ans. Il raconte : « Elle avait une expression de défi sur le visage, mais dessous, on sentait un être blessé. Comme Abby, elle avait connu des choses qu'aucune enfant de 12 ans ne devrait avoir à affronter. Abby a cette dureté, mais par ailleurs, ses expériences l'ont vraiment blessée. »

« Le dernier et sans doute le plus difficile aspect du personnage, poursuit le réalisateur, c'est cette pulsion qui la pousse à survivre quel qu'en soit le prix. Dans ces scènes, Chloë s'est lâchée. Elle s'est éclatée. Elle était incroyablement instinctive, brute. Kodi et elle ont été vraiment fantastiques. Sans eux, le film n'aurait jamais existé. »

Chloë Grace Moretz a dû aller plus loin que jamais pour interpréter le rôle d'Abby. La jeune actrice, qui ne devait pas seulement incarner un vampire, mais également présenter la réalité de sa vie et toutes les difficultés qu'elle comporte, a abordé ce rôle difficile avec enthousiasme.

« C'était très intéressant pour moi de découvrir ce personnage sombre, complexe mais également très gentil, dit-elle. Abby ressemble à toutes les autres filles de son âge, mais il y a cette personne à l'intérieur d'elle-même qu'elle ne peut pas contrôler. Etre un vampire est un fardeau avec lequel elle doit vivre sans jamais avoir eu le choix. »

Sur les conseils de Matt Reeves, Chloë Grace Moretz a tenu un journal sur la vie d'Abby avant qu'elle ne soit transformée en vampire, afin d'aider la jeune actrice à comprendre comment Abby est devenue le personnage qu'elle interprète dans le film. « J'ai imaginé qu'elle était très proche de sa mère autrefois, mais qu'avec les années elle l'a un peu oubliée et que cela la rend triste. »

Bien que leurs parcours soient très différents, ces deux personnages isolés et exclus se lient rapidement d'amitié. Chloë Grace Moretz observe : « Tout comme Owen, Abby n'a pas réussi à se faire beaucoup d'amis. J'ai l'impression qu'elle comprend ce qu'il traverse. Elle ne peut pas vraiment parler à qui que ce soit d'elle-même ou de sa vie, parce que si quelqu'un découvrait qui elle est réellement il partirait en courant. La seule personne dont elle est proche est le Père. Il l'aime tellement qu'il tue pour elle. Owen aussi a besoin que quelqu'un l'aime tel qu'il est. »

Fan de CLOVERFIELD, le thriller très original de Matt Reeves, Chloë Grace Moretz était enthousiaste à l'idée de travailler avec un réalisateur dont elle admire le travail. « C'est un film vraiment génial. Quand j'ai rencontré Matt, on aurait dit un adorable nounours. Je l'adore. Il est devenu comme un second père pour moi. »

« Matt est un réalisateur très méthodique, ajoute-t-elle. Il aborde les films sous une perspective différente de la mienne. Il remarque le moindre détail. Si vous bougez d'un millimètre, il peut voir la différence. Il voit des choses que n'importe qui d'autre raterait complètement. »

Jouer le rôle d'une vampire qui est autant victime que méchante a permis à Chloë Grace Moretz de faire ce qu'elle appelle « une nouvelle exploration, plus profonde, de ce que cela signifie d'être un vampire. Certains trouvent que ce serait cool de vivre éternellement mais je ne suis pas d'accord. Ce serait intéressant de voir toutes les différentes générations et les progrès accomplis, comme ceux faits en matière d'informatique et d'ordinateurs portables par exemple. Mais en même temps c'est triste parce qu'Abby ne pourra jamais grandir, avoir des enfants, un mari qu'elle pourrait aimer. »

Matt Reeves a encouragé Kodi Smit-McPhee et Chloë Grace Moretz à passer du temps ensemble en dehors des plateaux pour renforcer leur entente naturelle. « Kodi est vraiment très sympa, raconte Chloë Grace Moretz. On traînait tout le temps ensemble. Il venait chez moi et passait du temps avec ma mère, mon frère et moi. On rigolait bien. »

En plus du journal intime des personnages qu'il leur a demandé à chacun d'écrire, Matt Reeves a donné aux deux jeunes acteurs des choses à faire avant le début du tournage. Chloë Grace Moretz explique : « Dans le film, Owen donne à Abby un Rubik's Cube qu'elle doit résoudre. Alors Kodi et moi on a regardé comment faire sur YouTube et je l'ai même terminé. C'était très marrant. »

Abby est accompagnée par un gardien, un vieil homme fatigué qui semble être son père. Matt Reeves avait admiré la prestation de Richard Jenkins dans THE VISITOR de Thomas McCarthy – qui lui avait valu une nomination à l'Oscar du meilleur acteur en 2009 – et il savait qu'il serait parfait dans ce rôle.

Matt Reeves a rencontré Richard Jenkins par hasard alors qu'il était en train d'écrire le scénario. A la fin de la soirée, il était convaincu que l'acteur serait idéal pour le film. « Il était important pour moi que le public fasse l'expérience de l'histoire des personnages à travers leurs yeux mêmes. Le personnage de Richard commet des actes dont la plupart des gens s'imaginent incapables, mais je savais qu'il saurait provoquer leur empathie. »

Pour incarner ce personnage qui pourrait choquer certains spectateurs, Richard Jenkins a cherché à faire ressortir son humanité la plus profonde. Selon Vickie Dee Rock, « Richard a fait du **Père** une personne réelle. Le moindre de ses gestes le rend très émouvant. Même si ses actes sont horribles, il agit par amour. Vous serez surpris de l'ambiguïté de vos sentiments envers lui. »

Le Père, comme le dénommait le scénario, a passé sa vie à protéger Abby et à s'occuper d'elle. L'acteur explique : « C'est une bien étrange existence. Il n'a de contacts avec personne excepté Abby. Il sort et lui rapporte ce dont elle a besoin pour survivre. Ses actes sont incroyablement pervers mais il n'agit pas par perversion, seulement par amour. Cependant, il s'occupe d'elle depuis des décennies et je pense qu'il est fatigué. »

Il poursuit : « Le film présente la vie éternelle sous un angle déplaisant. Vivre à jamais est l'un des côtés attirants dans le fait d'être un vampire, mais cela s'apparente ici davantage à une malédiction. Si Abby avait le choix, je suis sûre qu'elle ne voudrait pas être comme ça. »

Physiquement, ce rôle était le plus exigeant que l'acteur ait jamais eu à jouer. Il nécessitait notamment une transformation très pénible. « Chaque fois que j'entends qu'il y a trois heures de maquillage, j'ai envie de faire demi-tour et de relire mon contrat, dit-il. Depuis quelques années, quand je tourne un film, je suis

systématiquement le plus âgé sur le plateau. Maintenant je commence à lire les scénarios en me demandant : « Est-ce que j'en suis capable physiquement ? Est-ce que je peux tirer les gens dans la neige, les jeter dans l'eau et les noyer ? ». Dans ce film, je suis tombé dans des trous et j'ai dévalé des collines, mais je suis toujours en un seul morceau ! »

Malgré le caractère physique du rôle, Richard Jenkins confie avoir aimé le projet en raison de l'approche collaborative de Matt Reeves dans son travail avec les acteurs. « Il s'intéresse à ce que les acteurs ont à dire. Il n'est pas toujours d'accord, mais il vous écoute, et c'est précieux. »

Elias Koteas, un acteur expérimenté au CV bien garni au cinéma comme à la télévision, joue **l'officier de police** dont on ignore le nom, chargé de retrouver la trace du Père et d'Abby.

Matt Reeves déclare : « Il nous fallait un personnage qui cherche une explication à tout ce qui se passe. De l'extérieur, cela ressemble à des meurtres rituels. Comment de si terribles choses peuvent-elles se produire ?

« Le personnage a peu de dialogues. Elias a su lui insuffler son intensité intérieure. Il devient notre guide dans l'histoire. »

Elias Koteas a fait la connaissance de Matt Reeves il y a plusieurs années sur le tournage d'un pilote pour la télévision. Il raconte : « Cette expérience fut si agréable que j'aurais dit oui les yeux fermés. Matt permet à ses acteurs d'apporter leur propre ressenti à leur personnage et de tout donner. Et si vous hésitez, il sait comment vous guider.

« Il y a beaucoup de cœur et d'âme dans ce film, poursuit l'acteur. Je me souviens comment j'étais à cet âge-là, et je peux faire le rapprochement avec ce que traverse Owen. Je pense que c'est le cas pour tout le monde, d'une certaine manière. On peut se sentir tellement isolé, tellement seul... »

Elias Koteas a été impressionné par la prestation de Kodi Smit-McPhee. « Il a complètement cerné le personnage d'Owen. Dans le film, il est réellement cet enfant seul, brutalisé par ses camarades, qui vit dans un monde imaginaire parce que le monde réel consiste en une mère alcoolique et un père absent. Son existence est très dure, et il n'a même pas encore atteint l'âge de la puberté. »

Elias Koteas est persuadé que l'honnêteté émouvante de **LAISSE-MOI ENTRER** divertira les spectateurs autant qu'elle les bouleversera. Il souligne : « Peu importe que les décisions prises par les personnages soient à ce point mauvaises, ils les prennent par amour. L'amour peut vous conduire à faire des choses complètement inattendues. »

Pour permettre au public de voir l'action du point de vue d'Owen, Matt Reeves a pris la décision surprenante de cacher presque entièrement le visage de l'actrice interprétant sa mère : il la rend invisible aux yeux des spectateurs comme elle l'est devenue pour son fils.

Cara Buono, qui joue le rôle de la mère, déclare : « La relation entre la mère et son fils est distendue et confuse. Ils ne communiquent pas vraiment parce qu'elle est complètement détachée. Le choix de Matt de faire en sorte qu'on ne la voie presque pas permet de mettre cela en avant. »

Cara Buono ajoute : « Bon nombre d'acteurs pensent que si la caméra n'est pas sur eux, ils peuvent se détendre. C'est le contraire. Tout devait être joué à fond et avec beaucoup d'intensité. C'est une façon intéressante d'aborder le travail. »

Aussi ignoré et délaissé Owen puisse-t-il être chez lui, sa vie à l'extérieur est encore plus atroce. Chaque jour, il est maltraité par une bande de petites brutes interprétées par Dylan Minnette, Jimmy Jax Pinchak, Nicolai Dorian et Brett DelBuono. Dylan Minnette interprète **Kenny**, le pire cauchemar d'Owen. Il explique : « On me demande habituellement de jouer les gentils garçons. J'étais très impatient d'interpréter quelqu'un de vraiment méchant. J'ai également dû faire une super cascade. On m'a proposé une doublure et j'ai répondu « Pas question » parce que je savais que c'était quelque chose dont je me souviendrais toute ma vie. »

Matt Reeves voulait être sûr que le côté humain de Kenny transparaisse à travers sa cruauté, et il a travaillé avec le jeune acteur dans ce sens. « Matt m'a expliqué que je n'étais pas simplement un crétin à l'école, raconte Dylan Minnette. Il se passe quelque chose à la maison. Cette agressivité cache quelque chose. Kenny a un grand frère qui s'en prend constamment à lui, alors il reproduit ce comportement. »

Comme souvent dans la vie réelle, la petite brute s'entoure de deux camarades plus faibles qui exécutent ses ordres. « Le personnage de Kenny est vraiment sadique et méchant, explique Dorian, qui joue **Donald**. Mark et Donald sont en quelque sorte ses acolytes mais ils sont un peu plus hésitants que lui, surtout Donald. »

Jimmy Jax Pinchak, qui interprète le troisième persécuteur d'Owen, **Mark**, raconte : « J'ai beaucoup aimé travailler avec Kodi Smit-McPhee et les autres garçons. On était toujours en train de plaisanter sur le plateau. Mais dès que Matt disait « Action », Kodi rentrait directement dans son personnage. Ce n'était plus la même personne. »

Heureusement, les enfants parvenaient à mettre de côté tout ce qui se passait devant la caméra quand la journée de travail était terminée. Kodi Smit-McPhee raconte : « C'est marrant parce que dans le film ce sont des brutes, alors qu'en dehors du plateau on est devenus super copains. Evidemment, quand on devait travailler on travaillait, mais après ça on rentrait chez nous, on jouait à la Playstation et on restait dormir les uns chez les autres. »

DE LA NEIGE ET DU SANG

Matt Reeves était à la recherche d'un lieu à l'ambiance hantée et obsédante pour servir de toile de fond au film, un endroit où l'on retrouverait l'atmosphère authentique des années 80 au cœur d'un paysage enneigé et désolé. Il avait au départ prévu de situer *LAISSE-MOI ENTRER* au Colorado. Et puis il a découvert Los Alamos, au Nouveau-Mexique.

« Au départ, j'étais sceptique, avoue-t-il. Le désert du Nouveau-Mexique ? Comment situer notre histoire dans le désert ? Et puis j'ai appris que la ville se trouvait dans les hauteurs, et qu'il neigeait là-bas. En fait, pour transposer l'histoire

dans un paysage américain, le Nouveau-Mexique était carrément génial. Ce sont des paysages à la John Ford, des images typiques du western. »

Simon Oakes a vu beaucoup de similitudes entre la description faite par Reeves de Los Alamos et la petite ville montrée dans le film original de Tomas Alfredson. « Matt a donné à cet endroit la même impression d'anonymat et l'aspect morne qui faisaient partie de l'ambiance du premier film. En choisissant délibérément de situer l'histoire au milieu de nulle part, c'était facile d'accepter que des choses extraordinaires puissent arriver dans un environnement ordinaire. »

Située à 160 km au nord d'Albuquerque et peuplée de 18 000 habitants, Los Alamos est le siège du mondialement connu Los Alamos National Laboratory. Elle ressemble à une petite ville ordinaire, mais elle était à l'origine une communauté ultra secrète fondée pendant la Seconde Guerre mondiale pour loger les employés du Projet Manhattan lorsqu'ils travaillaient sur les premières armes nucléaires.

Matt Reeves a appris que Drew Goddard, le scénariste de CLOVERFIELD, a grandi à Los Alamos. Celui-ci lui a permis d'avoir une vision encore plus pénétrante de l'endroit, de ses caractéristiques et de son folklore. Los Alamos passe pour avoir le Q.I. moyen le plus élevé du pays, sans doute en raison du nombre de scientifiques de haut niveau qui s'y sont installés. On y trouve aussi le plus grand nombre d'églises par habitant – ce qui, selon Reeves, n'est pas une coïncidence.

« Dans ces laboratoires, ils ont mis au point toutes sortes de procédés pour que les gens s'entretuent. Je crois que les gens là-bas devaient affronter les questions morales tournant autour de ça. Ils ont trouvé le moyen de vivre avec tout en étant des gens bien. Cela m'intriguait beaucoup dans le contexte de notre film. »

Pour obtenir le style visuel particulier qu'il recherchait, Matt Reeves s'est tourné vers Greig Fraser, directeur de la photographie réputé à qui l'on doit l'image de BRIGHT STAR de Jane Campion et THE BOYS ARE BACK de Scott Hicks. Celui-ci raconte : « Ce qui m'a le plus frappé à la première lecture du scénario, c'est le ton dominant incroyablement sombre et ce pressentiment oppressant permanent. Et tissée entre ces ténèbres, il y a une superbe histoire d'amour. Le défi était de créer des visuels qui soulignent cela sans faire d'ombre à l'histoire. Pendant le tournage, nous nous sommes constamment efforcés d'éclairer et de cadrer ce film comme un film de genre. Nous avons travaillé comme s'il s'agissait d'un drame en costumes, avec des enfants au centre de l'histoire. »

Matt Reeves a aussi travaillé étroitement avec le chef décorateur Ford Wheeler pour intégrer au film des éléments visuels inspirés de l'esprit scientifique de la ville. Par exemple, Owen se réfugie dans son monde secret à travers une grande peinture de la lune qui recouvre l'un de ses murs et plein de bibelots liés à l'exploration spatiale.

Le réalisateur se souvient : « L'une des choses dont je me rappelle le plus vivement de cette époque, c'est la place qu'occupait la navette spatiale dans l'actualité et dans notre vie à tous. Quand Ford et moi avons discuté du décor de la chambre d'Owen, nous avons décidé d'y mettre ce grand décor mural. Quand il s'assoit, il est tout seul devant la lune, et cette image de lui comme un petit astronaute à la surface de la lune est une métaphore de sa solitude et de son désir de s'échapper. »

Owen se cramponne à son anorak argenté qui lui rappelle les combinaisons des astronautes. Selon la chef costumière Melissa Bruning, l'anorak argenté était une référence directe à l'enfance de Matt Reeves : « Il le décrit en détail dans le scénario. C'était un souvenir de quelque chose qu'il avait étant enfant. Cet anorak est devenu comme une armure pour Owen dans le film. Il le protège des horreurs auxquelles il doit faire face au quotidien. »

Pour recréer les vêtements authentiques des années 1980, Melissa Bruning s'est inspirée du trombinoscope de son collège. Elle explique : « C'est toujours génial de faire un film d'époque situé à une période dont vous vous souvenez. Cela m'aide à créer des tenues qui collent parfaitement aux personnages, plutôt que de faire une simple vitrine de l'époque. »

Kodi Smit-McPhee, qui est arrivé sur le tournage avec les cheveux coiffés en pointes et une boucle d'oreille fluorescente, a subi un changement de look radical. Melissa Bruning explique : « Nous lui avons fait porter des pantalons chinos et des sweats d'inspiration golf. Nous voulions donner l'impression que la mère d'Owen l'habille comme un petit homme, mais malheureusement c'est un gamin qui va se faire brutaliser à l'école à cause de ses vêtements. Owen dit qu'il a l'impression d'être « un naze ». »

Pour les vêtements d'Abby, Matt Reeves a montré à Melissa Bruning la photo de la photographe d'art Mary Ellen Mark qu'il avait étudiée avec Chloë Grace Moretz. Elle raconte : « Matt voulait un look presque nomade. L'enfant sur la photo n'a pas de foyer, c'est une vagabonde. Elle portait un blouson de ski trop grand, une jupe et des bottes. »

Melissa Bruning poursuit : « Nous avons pris cette photo pour base pour la garde-robe d'Abby. Même si Abby ne ressent pas le froid, elle sait que sans blouson elle se fera remarquer. Elle porte des bottes pour la même raison : le besoin de se fondre dans la masse. »

Plutôt que de s'appuyer sur les clichés visuels traditionnels des films de vampires, Matt Reeves a demandé au superviseur des effets spéciaux, Andrew Clement, de créer un univers unique inspiré des véritables problèmes auxquels les adolescents sont confrontés. Ce dernier explique : « Il voulait s'appuyer sur toutes les choses qui vous arrivent à cette période de la vie. Tout ce qui est bizarre et qui va de travers dans votre corps. J'ai pris des images sur Internet de vrais problèmes de peau, de dentition, et nous avons tout assemblé dans un processus d'échanges mutuels. »

« Matt appelait cela « l'adolescence de travers », raconte Brad Parker, superviseur des effets visuels. Quand Abby a faim, elle a de l'acné, sa peau devient pâle et grasse et elle a un air maladif. C'est comme si elle luttait contre la transformation. »

La dégénérescence de l'apparence d'Abby a conduit son partenaire à l'écran à confier qu'il s'attendait à faire des cauchemars. « Ses yeux et ses dents sont tout simplement terrifiants, avoue Kodi Smit-McPhee. Owen est beaucoup plus coriace que je ne le serais face à Abby. Moi, je me mettrais probablement à pleurer ! »

Les cascades réalisées par Chloë Grace Moretz pour son rôle d'apprentie super-héroïne dans KICK-ASS lui ont également servi pour ce film. Elle raconte : « Je me suis beaucoup entraînée à la pratique des arts martiaux pour KICK-ASS. A chaque fois que Matt me demandait si je pouvais faire quelque chose, je lui répondais « Je pense que ça ne devrait pas être trop dur. »

Si effectuer les cascades ne s'est pas révélé difficile pour elle, les autres membres de l'équipe ont été impressionnés par son cran. John Robotham, le coordinateur des cascades, note : « Chloë est rapide et agile, elle fait elle-même un grand nombre de ses cascades. Elle a beaucoup d'énergie et elle était prête à essayer des choses qui auraient fait reculer bien des acteurs plus âgés. »

La jeune actrice raconte : « Certains des aspects physiques du rôle n'étaient pas tant effrayants que dégoûtants. A un moment, je suis couverte de faux sang, qui est une matière très collante. Et pendant le tournage d'une autre scène, où Abby se nourrit, Matt m'a demandé si je voulais boire le faux sang. J'ai répondu « Bien sûr ! ». C'était une mauvaise idée. On aurait dit un mélange d'alcool à brûler, de médicament et de terre. »

LA MUSIQUE DES TÉNÈBRES

Matt Reeves déclare : « La musique de LAISSE-MOI ENTRER devait servir deux objectifs. » La musique originale, écrite par le compositeur primé Michael Giacchino, devait installer la tonalité émotionnelle générale. Et les chansons, sélectionnées avec l'aide du très réputé consultant musical George Drakoulias, évoquaient le cadre temporel de l'histoire : les années 80.

On doit notamment à Michael Giacchino la bande originale du film Pixar LÀ-HAUT de Pete Docter et Bob Peterson, pour laquelle il a été récompensé aux Oscars, ainsi que la musique de « Lost, les disparus », pour laquelle il a reçu un Emmy Award. Il avait déjà composé pour Matt Reeves un morceau pour le générique de fin de CLOVERFIELD. Cette fois, le réalisateur lui a demandé de composer toute la musique de LAISSE-MOI ENTRER.

Le réalisateur souhaitait une musique d'ambiance dérangeante qui, comme l'histoire, pouvait passer de l'angoisse et de la solitude à la tendresse et la romance. Il explique : « En considérant ce qu'avait fait Michael sur « Lost », j'avais la certitude qu'il était capable de créer une atmosphère de suspense. Il a aussi une sensibilité à fleur de peau évidente dans son travail pour Pixar et d'autres. Il était capable de créer une musique qui reflète toutes les tonalités du film et les rassemble en une seule voix musicale. »

Reeves et Giacchino partagent une même admiration pour l'œuvre du légendaire compositeur Bernard Herrmann, à qui l'on doit la musique de dizaines de films dont des classiques d'Hitchcock comme LA MORT AUX TROUSSES et PSYCHOSE. Le réalisateur confie : « Ce sont des films qui m'ont marqué enfant parce qu'il y avait un vrai suspense qui ne vous lâchait pas. Je voulais de la musique dans le même esprit. »

Le producteur Alex Brunner commente : « Nous étions fous de joie d'avoir Michael pour composer la musique de notre film. Sa musique est à la fois angoissante et pleine d'émotion, et elle a vraiment servi la vision de Matt. Le dernier

film de vampires de la Hammer a été LES SEPT VAMPIRES D'OR de Roy Ward Baker, dont la musique était signée du grand compositeur du studio, James Bernard, et nous sommes extrêmement fiers que Michael ait apporté la tradition musicale de la Hammer au XXIe siècle. »

Reeves confie être lui aussi honoré d'entrer dans la tradition Hammer : « Ecrire et réaliser le premier film de la Hammer depuis plus de trente ans m'a ramené vers ces grands films qui me fichaient la frousse quand j'étais gamin. Ce film s'inscrit totalement dans cette tradition. »

Lorsque Matt Reeves l'a contacté, Michael Giacchino venait d'être nommé à plusieurs prix pour la musique de LA-HAUT et croulait sous les propositions. Mais il dit être toujours heureux de travailler avec de vieux amis : « Cela me donne l'impression d'être un enfant jouant avec mes copains. Après avoir travaillé sur CLOVERFIELD, je savais déjà que Matt attache beaucoup d'importance à l'émotion et à la structure narrative. L'histoire et l'émotion gouvernent ma façon de composer, on forme donc une bonne équipe. »

La simplicité des personnages a trouvé un écho chez le compositeur : « J'ai été touché par leur innocence et leur situation difficile. Le film parle de vampires, mais c'est aussi un film initiatique sur deux gamins qui s'acheminent vers l'âge adulte et doivent faire face à des situations familiales difficiles. Leur grande tristesse m'a énormément touché en tant que compositeur. »

En utilisant un célesta – un instrument ressemblant à un piano droit dont la sonorité peut rappeler celle des cloches – pour créer les timbres lacinants de la partition, ainsi qu'une grosse caisse et un chœur de garçons, Michael Giacchino a adopté l'approche de Matt Reeves en permettant à la musique de s'intensifier aussi simplement et progressivement que l'action.

Il explique : « L'intensité dramatique s'installe dans un rythme particulier, plus lent, avec peu de dialogues. Cela en devient très impressionnant, plus tendu, plus dense. J'ai essayé d'être aussi simple et patient avec la musique que Matt l'a été dans sa mise en scène. Par exemple, dans la scène où le policier entre dans la maison d'Abby, la musique débute avec un seul instrument pour se conclure avec l'ensemble de l'orchestre jouant à plein volume lorsque la scène s'achève. J'ai vraiment pris mon temps, en construisant lentement l'orchestration et la mélodie jusqu'au dénouement. »

Les chansons pop des années 80 situent immédiatement l'action dans l'Amérique de l'ère Reagan. Avec l'aide du consultant musical George Drakoulias, qui a notamment travaillé sur VERY BAD TRIP, STAR TREK et TONNERRE SOUS LES TROPIQUES, Matt Reeves a choisi des chansons qu'il avait aimées à l'époque.

« Nous avons retenu des titres qui évoquaient instantanément cette période, explique-t-il. Nous ne voulions être ni kitsch ni fétichistes, mais exacts et précis, sans jamais oublier ce que nous avions aimé dans ces chansons. Et pourtant, le film n'a pas l'air d'être daté : ce sont des chansons qu'on peut avoir aimé à l'époque et continuer à aimer aujourd'hui. »

Chaque morceau de musique sert à souligner la force de l'histoire, qui réside selon le réalisateur dans son mystère et son ambiguïté. « C'est une tragédie mais aussi une histoire d'amour. Il y a une certaine rédemption dans la façon dont les enfants nouent ce lien d'amitié. Il y a aussi un avertissement assez sombre de ce que

pourrait être le futur. Certaines personnes pensent que c'est un happy end, d'autres trouvent la fin dérangeante. Vous pouvez interpréter l'histoire comme bon vous semble. Tout est possible ! »

HAMMER FILMS

Fondé en 1934, Hammer Films, le légendaire studio britannique spécialisé dans les films d'horreur, a produit certains des plus grands succès de l'histoire du cinéma parmi lesquels DRACULA, FRANKENSTEIN S'EST ECHAPPE et LE MONSTRE. Achetée par Exclusive Media Group, la célèbre et très aimée bannière anglaise a été réorganisée et revient en 2010 avec LAISSE-MOI ENTRER, la première nouvelle production du studio en plus de trente ans.

Simon Oakes, vice-président d'Exclusive Media Group et président-directeur général de Hammer Films, déclare : « Nous étions ravis de remettre la Hammer sur le devant de la scène avec un film aussi formidable que LAISSE-MOI ENTRER. Le film représente parfaitement l'incarnation moderne de Hammer Films, « le » studio des films d'horreur intelligents, des films stylés et provocateurs qui font sortir les spectateurs de leur petit confort pour leur faire vivre quelque chose de très fort. »

LAISSE-MOI ENTRER revisite le très remarqué film de vampires suédois MORSE de Tomas Alfredson. La Hammer s'est intéressée au sujet dès 2007, sous la forme du roman de John Ajvide Lindqvist *Låt den Rätte Komma In* (*Laissez-moi entrer*), sur lequel était basé le film d'Alfredson. Les gens de la Hammer ont ensuite vu des extraits du film suédois, qui était alors en postproduction, et cela renforça encore leur intérêt.

Simon Oakes commente : « Les tous premiers bruits qui couraient sur ce film disaient qu'il s'agissait d'un film extraordinaire. Nous nous sommes donc assurés d'être parmi les premiers à développer une relation avec les producteurs, et de là, la Hammer a réussi à remporter une féroce compétition pour acquérir les droits. Nous avons senti dès le départ que c'était une histoire qui méritait d'être racontée à un plus large public, et c'est pour cette raison que nous avons voulu faire ce film. »

Le prochain film de la Hammer sera THE RESIDENT, avec Hilary Swank (MILLION DOLLAR BABY), Jeffrey Dean Morgan (WATCHMEN – LES GARDIENS) et une figure légendaire de la Hammer, Christopher Lee (DRACULA, FRANKENSTEIN S'EST ECHAPPE). Il sortira en 2011. Le tournage de la prochaine production Hammer a débuté en septembre 2010 : THE WOMAN IN BLACK sera l'adaptation du best-seller de Susan Hill, dont a aussi été tirée une pièce de théâtre à succès. Daniel Radcliffe (HARRY POTTER) en sera la vedette. Le script est signé Jane Goldman (KICK-ASS) et le film sera réalisé par James Watkins.

DEVANT LA CAMERA

CHLOË GRACE MORETZ

Abby

Chloë Grace Moretz a entamé sa carrière dans le spectacle à l'âge de 5 ans à New York, dans des campagnes de pub presse et télévisées. A 6 ans, elle s'installait à Los Angeles et faisait ses débuts au théâtre.

Elle a rapidement obtenu un rôle régulier dans la série « Le Protecteur » avec Simon Baker. Elle a fait ses débuts sur le grand écran dans le film indépendant HEART OF THE BEHOLDER de Ken Tipton, puis a décroché un rôle principal dans le remake d'AMITYVILLE produit par Michael Bay et réalisé par Andrew Douglas, et a été plébiscitée pour son interprétation. Elle a joué ensuite dans BIG MAMMA 2 de John Whitesell avec Martin Lawrence, a tenu un rôle principal dans THE CHILDREN, tourné à Sofia, en Bulgarie, et a joué dans le film indépendant THE THIRD NAIL de Kevin Lewis et dans THE EYE, film d'horreur de David Moreau et Xavier Palud avec Jessica Alba.

On l'a vue par la suite dans la comédie romantique (500) JOURS ENSEMBLE de Marc Webb, avec Joseph Gordon-Levitt et Zooey Deschanel, présenté au Festival de Sundance 2009, et dans le thriller psychologique NOT FORGOTTEN de Dror Soref, avec Paz Vega et Simon Baker.

Chloë Grace Moretz partageait dernièrement l'affiche de la comédie d'action KICK-ASS avec Aaron Johnson, Christopher Mintz-Plasse et Nicolas Cage, adaptation du comic de Mark Millar dans laquelle elle jouait Hit Girl. Elle a joué également récemment dans JOURNAL D'UN DÉGONFLÉ de Thor Freudenthal, d'après la série de livres pour enfants de Jeff Kinney. Elle y incarne une élève tout de noir vêtue bien plus intelligente que ses congénères.

L'été dernier, Chloë Grace Moretz a tourné deux films coup sur coup. Le premier a été THE FIELDS, un thriller psychologique réalisé par Ami Mann et tiré d'événements réels qui se sont déroulés dans une petite ville de Pennsylvanie en 1973. Elle y a pour partenaires Sam Worthington et Jessica Chastain. Elle s'est ensuite rendue en Europe pour y tourner le nouveau film de Martin Scorsese, L'INVENTION DE HUGO CABRET, aux côtés de Sir Ben Kingsley, Asa Butterfield et Sacha Baron Cohen, l'histoire d'un orphelin de 12 ans qui vit dans une gare parisienne. Ce film sera la première réalisation de Scorsese en 3D et sortira en décembre 2011.

Côté petit écran, elle a joué dans la deuxième saison de « Dirty Sexy Money » avec Peter Krause et Donald Sutherland. Elle a été la guest star de la série comique « Earl » et de « Desperate Housewives ».

Elle prête régulièrement sa voix à des films d'animation. Elle a été celle de Darby dans la série « Mes amis Tigrou et Winnie » pour Disney Animation. Elle a aussi participé à « The Emperor's New School ».

Chloë Grace Moretz vit à Los Angeles.

KODI SMIT-MCPHEE

Owen

En peu de films, Kodi Smit-McPhee s'est déjà forgé une belle réputation. Il partageait dernièrement la vedette de LA ROUTE de John Hillcoat avec Viggo Mortensen, Charlize Theron et Robert Duvall, l'adaptation du roman de Cormac McCarthy couronné par le Prix Pulitzer. La première mondiale du film a eu lieu au Festival de Venise. Kodi Smit-McPhee a été nommé au Critics Choice Award du meilleur jeune acteur pour sa prestation. Il interprètera prochainement un jeune garçon atteint de leucémie dans le film australien MATCHING JACK, réalisé par Nadia Tass.

Kodi Smit-McPhee a été découvert en 2007 face à Eric Bana, Marton Csokas et Franka Potente dans ROMULUS, MY FATHER, réalisé par Richard Roxburgh. Il a obtenu l'Australian Film Institute Award du meilleur jeune acteur et a été nommé à celui du meilleur acteur. Il a également obtenu le Film Critics Circle of Australia Award de la meilleure révélation 2007.

Ce jeune acteur né le 13 juin 1996 à Melbourne, en Australie, est issu d'une famille de comédiens. Sa sœur aînée, Sianoa, a tenu l'un des principaux rôles de la très populaire série australienne « Les voisins », et est à présent un personnage régulier de la série de HBO « Hung », créée par Alexander Payne, avec Thomas Jane. Andy McPhee, le père de Kodi, a joué dans plusieurs dizaines de films et émissions de télévision en Australie. Professeur d'art dramatique, il forme lui-même ses enfants au métier d'acteur.

Kodi Smit-McPhee a tenu son premier rôle au cinéma dans le long métrage australien A LA DERIVE de Stuart McDonald, et dans les productions télévisées tirées de « Rêves et cauchemars » de Stephen King.

Il a joué également au théâtre dans « Walkabout » de Richard Frankland.

Kodi Smit-McPhee vit avec sa famille à Melbourne, en Australie.

RICHARD JENKINS

Le Père

Richard Jenkins est l'un des acteurs de composition les plus recherchés d'Hollywood. Il compte à son actif une soixantaine de films. Il était récemment à l'affiche de MANGE, PRIE, AIME de Ryan Murphy, avec Julia Roberts, James Franco et Javier Bardem, et de CHER JOHN, un film de Lasse Hallström avec Channing Tatum et Amanda Seyfried. Il a tourné dernièrement WAITING FOR FOREVER de James Keach, RHUM EXPRESS de Bruce Robinson, avec Johnny Depp, THE CABIN IN THE WOODS de Drew Goddard, et HALL PASS des frères Farrelly.

Richard Jenkins a été nommé à l'Oscar du meilleur acteur pour THE VISITOR, film indépendant de Thomas McCarthy salué aux festivals de Toronto 2007 et de Sundance 2008 et couronné par le Grand Prix du 34^e Festival du Cinéma Américain de Deauville. Il a reçu pour son interprétation le John Garfield Award du meilleur acteur au festival du cinéma indépendant Method Fest 2008, ainsi qu'un Career

Achievement Award, et a été nommé à l'Independent Spirit Award et au Screen Actors Guild Award.

Richard Jenkins a précédemment retrouvé les frères Coen pour jouer dans *BURN AFTER READING*, avec George Clooney, Frances McDormand, John Malkovich et Brad Pitt, après avoir été l'un des interprètes de *INTOLERABLE CRUAUTE* avec George Clooney et Catherine Zeta-Jones et de *THE BARBER : L'HOMME QUI N'ETAIT PAS LA*, avec Billy Bob Thornton, James Gandolfini et Scarlett Johansson.

Il a tenu son premier rôle principal en 1986 dans *ON VALENTINE'S DAY*, adapté par Horton Foote d'après sa pièce et réalisé par Ken Harrison. Il a tenu une grande variété de rôles dans des films comme *LES SORCIERES D'EASTWICK* de George Miller, *MELODIE POUR UN MEURTRE* d'Harold Becker, *WOLF* de Mike Nichols.

A sa filmographie figurent également des titres tels *L'INDIEN DU PLACARD* de Frank Oz, *LE PATCHWORK DE LA VIE* de Jocelyn Moorhouse, *FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES* de David O. Russell, pour lequel il a été cité à l'Independent Spirit Award 1996, *LES PLEINS POUVOIRS* de Clint Eastwood, *LES IMPOSTEURS* de Stanley Tucci, *LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CEDRES* de Scott Hicks, *L'OMBRE D'UN SOUPÇON* de Sydney Pollack, *FOUS D'IRENE* et *MARY A TOUT PRIX* des frères Farrelly, avec Jim Carrey, *TROP C'EST TROP* de J.B. Rogers, *DIVINE MAIS DANGEREUSE* de Harald Zwart.

On a pu le voir également dans les thrillers *FUSION - THE CORE* de Jon Amiel et *DERAPAGES INCONTROLES* de Roger Michell puis dans *TREIZE A LA DOUZAIN* de Shawn Levy, *J'ADORE HUCKABEES* de David O. Russell, et *SHALL WE DANCE ? LA NOUVELLE VIE DE MONSIEUR CLARK* de Peter Chelsom.

Plus récemment, il jouait dans *BRAQUEURS AMATEURS* de Dean Parisot aux côtés de Jim Carrey et Téa Leoni, *LA RUMEUR COURT* de Rob Reiner et *L'AFFAIRE JOSEY AIMES* de Niki Caro. Il a joué depuis dans le film de Peter Berg *LE ROYAUME*, avec Jamie Foxx et Jennifer Garner, *THE BROKEN* de Sean Ellis, dont il partageait la vedette avec Lena Headey, et dans la comédie *FRANGINS MALGRE EUX* d'Adam McKay, avec Will Ferrell, John C. Reilly et Mary Steenburgen.

Richard Jenkins est aussi bien connu pour avoir été de 2001 à 2005 l'une des stars de la série « Six Pieds sous terre » : il y a incarné le patriarche décédé de la famille Fisher, Nathaniel, qui vient régulièrement rendre visite à sa veuve et à ses enfants. Il partage avec ses partenaires une nomination au Screen Actors Guild Award 2002 de la meilleure interprétation pour l'ensemble de la distribution dans une série dramatique.

Il a joué par ailleurs dans les téléfilms « *Into Thin Air: Death on Everest* », « *The Boys Next Door* », « *Les Soldats de l'espérance* » de Roger Spottiswoode et « *Sins of the Father* » de Robert Dornhelm.

Il a été pendant quatorze ans membre de la troupe de théâtre Trinity Repertory Company de Providence, dans le Rhode Island, et en a ensuite été le directeur artistique pendant quatre ans.

ELIAS KOTEAS

Le policier

Elias Koteas s'est fait connaître du public international avec le rôle qu'il jouait dans CRASH, le film controversé de David Cronenberg couronné par un prix spécial au Festival de Cannes 1996. Il a travaillé à plusieurs reprises avec l'un des plus grands réalisateurs canadiens, Atom Egoyan, dans THE ADJUSTER et EXOTICA – film pour lequel il a été nommé au Genie Award du meilleur acteur, l'équivalent canadien de l'Oscar – ainsi que dans ARARAT, pour lequel il a remporté le Genie du meilleur second rôle.

Elias Koteas a joué récemment dans SHUTTER ISLAND de Martin Scorsese et dans DEFENDOR de Peter Stebbings, avec Woody Harrelson et Kat Dennings. Il a joué également dans THE KILLER INSIDE ME de Michael Winterbottom, avec Casey Affleck et Kate Hudson. Il a dernièrement tourné DREAM HOUSE, un thriller de Jim Sheridan dans lequel il a pour partenaire Daniel Craig, et WINNIE, dans lequel il joue un partisan de l'Apartheid sud-africain face à Jennifer Hudson et Terrence Howard qui incarnent respectivement Winnie et Nelson Mandela.

Au début de sa carrière d'acteur, Francis Ford Coppola l'a engagé pour jouer dans JARDINS DE PIERRE et TUCKER. Il a ensuite obtenu un rôle dans FULL MOON IN BLUE WATER de Peter Masterson et a été choisi pour tenir le rôle principal du film de Roger Cardinal MALAREK, dans lequel il incarnait le journaliste d'investigation Victor Malarek. Sa prestation très remarquée lui a valu la première de ses deux nominations au Genie du meilleur acteur.

Elias Koteas a joué dans un grand nombre d'autres films variés parmi lesquels HIT ME de Steven Shainberg, adaptation noire du roman de Jim Thompson « Un chouette petit lot », BIENVENUE A GATTACCA d'Andrew Niccol avec Uma Thurman, Ethan Hawke et Jude Law, LE TEMOIN DU MAL, un thriller surnaturel de Gregory Hoblit avec Denzel Washington, UN ELEVE DOUE de Bryan Singer, avec Sir Ian McKellen, D'UNE VIE A L'AUTRE de Richard LaGravenese, avec Holly Hunter et Danny DeVito, LA LIGNE ROUGE, le film de guerre de Terrence Malick nommé à l'Oscar, NOVOCAIN de David Atkins, avec Steve Martin et Helena Bonham Carter, HARRISON'S FLOWERS, LES FLEURS D'HARRISON d'Elie Chouraqui, avec Andie MacDowell et Adrien Brody, ZODIAC de David Fincher, avec Jake Gyllenhaal et Mark Ruffalo, SHOOTER, TIREUR D'ELITE d'Antoine Fuqua, avec Mark Wahlberg, L'ETRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, avec Brad Pitt et Cate Blanchett, THE HAUNTING IN CONNECTICUT de Peter Cornwell, avec Virginia Madsen, et TWO LOVERS de James Gray, avec Joaquin Phoenix et Gwyneth Paltrow.

Côté télévision, Elias Koteas a été salué pour ses prestations dans des émissions comme « Traffic », la minisérie d'USA Network nommée à l'Emmy, et le téléfilm original HBO « Shot in the Heart », dans lequel il jouait un célèbre meurtrier, Gary Gilmore. Il a joué également dans « Sugartime » avec John Turturro et Mary-Louise Parker, et a été la guest-star de « Dr House », série dans laquelle il joue l'ennemi de Hugh Laurie.

Il s'est produit à plusieurs reprises au théâtre, notamment dans « Hot 'N Throbbing » de Paula Vogel au Signature Theatre, « Le Baiser de la femme araignée » au Yale Repertory Theatre, et « L'Ouest, le vrai » à Broadway, dans une mise en scène de Matthew Warchus.

Il est diplômé de l'American Academy of Dramatic Arts et est membre de l'Actors Studio.

DERRIERE LA CAMERA

MATT REEVES

Scénariste et réalisateur

Scénariste, réalisateur et producteur, Matt Reeves s'est imposé dans l'industrie cinématographique en 2008 en tant que réalisateur du très remarqué film d'horreur et de science-fiction CLOVERFIELD. Ce film à budget modeste a établi un record aux Etats-Unis pour une sortie au mois de janvier, et a rapporté plus de 175 millions de dollars dans le monde.

Avant ce succès, Matt Reeves était connu pour être l'un des créateurs de la très populaire série télévisée « Felicity », avec l'actrice couronnée aux Golden Globes Keri Russell. Il en était producteur exécutif avec son associé et cocréateur, J.J. Abrams. Il a régulièrement réalisé des épisodes pendant les quatre saisons de la série, notamment le pilote de 1998 pour WB.

Matt Reeves est né à Rockville Center, dans l'Etat de New York, et a grandi à Los Angeles. Il fait ses propres films depuis l'âge de 8 ans. A 13 ans, il voit sur une chaîne câblée des films d'amateurs et s'informe sur la possibilité de faire diffuser les siens. La station accepte et lui présente un autre cinéaste de 13 ans, J.J. Abrams, avec qui il travaillera par la suite sur « Felicity ».

Alors qu'il est étudiant à l'University of Southern California, Matt Reeves coécrit avec un camarade étudiant, Richard Hatem, le scénario d'un long métrage qu'il vend à Warner Bros. : celui de PIEGE A GRANDE VITESSE, réalisé par Geoff Murphy. Il produit à la même époque son film d'étudiant, une comédie noire intitulée « Mr. Petrified Forrest », qui lui vaut l'estime de la profession.

Son diplôme obtenu, Matt Reeves fait équipe avec un autre jeune scénariste de talent, Jason Katims, dans le cadre du Sundance Institute de Robert Redford, et signe en 1996 la comédie noire LE PORTEUR DE CERCUEIL, qui sera son premier film en tant que réalisateur et sera interprété par Barbara Hershey, David Schwimmer, Gwyneth Paltrow, Carol Kane, Michael Rapaport et Toni Collette.

En 1999, il coécrit et coproduit le film plébiscité de James Gray THE YARDS, avec Mark Wahlberg, Joaquin Phoenix et Charlize Theron.

Outre la réalisation du pilote et de plusieurs épisodes de « Felicity », Matt Reeves a mis en scène plusieurs épisodes de la série à succès « Homicide » et de « Relativity ». Il a réalisé les pilotes de « Gideon's Crossing » et de « Miracles » pour ABC et de « Conviction » pour NBC.

Il travaille à présent sur l'écriture, la production et la réalisation du film indépendant THE INVISIBLE WOMAN, un thriller dramatique, pour GreeneStreet Films.

Matt Reeves vit à Los Angeles avec sa femme.

SIMON OAKES

Producteur

Simon Oakes est vice-président d'Exclusive Media Group et président-directeur général de Hammer. Avec le directeur exécutif d'Exclusive Media, Marc Schipper, il a dirigé l'acquisition et la recapitalisation de Hammer en 2007.

Il a précédemment été directeur général d'UPCTV et directeur des programmes de Chellomedia, le distributeur de contenus de Liberty Global, Inc., la société de John Malone, qui est la première société du câble européenne.

Au début de sa carrière, il a été le producteur fondateur du « Comic Strip » et le directeur général de la société de production de Rocky Morton et Annabel Jankel, Cucumber Productions (les producteurs de « Max Headroom »). Il a aussi fondé Crossbow Films.

Il est par ailleurs président de The Big Sleep Hotel Group et président de B@TV.

ALEX BRUNNER

Producteur

Alex Brunner est vice-président senior d'Exclusive Media Group pour la production et les opérations.

Il s'est associé aux producteurs Guy East et Nigel Sinclair pour fonder Spitfire Pictures début 2003, et y a joué un rôle clé dans le développement et la production. En tant que codirecteur de la production avec Tobin Armbrust, il a supervisé la production du thriller POSSESSION de Joel Bergvall et Simon Sandquist, avec Sarah Michelle Gellar. En 2005, il était chargé de production de NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN, réalisé par Martin Scorsese.

Avant Spitfire, il a travaillé chez Intermedia Films avec Nigel Sinclair, qui en était à l'époque coprésident. Intermedia était alors l'un des premiers producteurs indépendants et distributeurs du monde, avec des films majeurs comme UN MARIAGE TROP PARFAIT d'Adam Shankman, avec Jennifer Lopez et Matthew McConaughey, K-PAX, L'HOMME QUI VIENT DE LOIN de Iain Softley, avec Kevin Spacey et Jeff Bridges, ADAPTATION de Spike Jonze, avec Nicolas Cage et Meryl Streep, et TERMINATOR 3 : LE SOULEVEMENT DES MACHINES de Jonathan Mostow, avec Arnold Schwarzenegger.

Avant Intermedia Films, Alex Brunner a été agent d'artistes chez International Creative Management pendant deux ans, travaillant à la fois au département cinéma et littérature et au département production.

Avant ICM, il a travaillé pour le plus grand studio de cinéma de Hong Kong, Golden Harvest Films, sur des films comme CONTRE-ATTAQUE et POLICE STORY 3 avec Jackie Chan, et a dirigé le développement d'un nouveau studio à Hong Kong.

GUY EAST

Producteur

Guy East est coprésident d'Exclusive Media Group et président d'Exclusive Films International. Avec son associé Nigel Sinclair, il a fondé début 2003 la société de production indépendante pour le cinéma et la télévision Spitfire Pictures. Les deux hommes avaient auparavant cofondé Intermedia Films en 1996, l'une des plus importantes sociétés indépendantes de production et de distribution de films.

En mai 2007, East et Sinclair ont rejoint le conseil d'administration de Hammer Films à la suite de la signature du contrat de première lecture et de production conclu entre Spitfire et la nouvelle forme du studio de l'horreur britannique. L'année suivante, Spitfire a été achetée par le groupe d'investissement Cyte Investments, devenant avec Hammer un constituant du nouveau groupe ainsi formé Exclusive Media Group.

Guy East a récemment produit THE RESIDENT d'Antti Jokinen, avec Hilary Swank, Jeffrey Dean Morgan et Christopher Lee, et A MARCHE FORCEE de Peter Weir, avec Colin Farrell et Ed Harris.

Pour Spitfire Pictures, Guy East a été le producteur exécutif du film nommé au Grammy AMAZING JOURNEY : THE STORY OF THE WHO, du film plébiscité NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN réalisé par Scorsese et lauréat d'un Grammy Award, et de MASKED AND ANONYMOUS de Larry Charles, avec Bob Dylan, Jeff Bridges, Penélope Cruz, John Goodman, Jessica Lange et Luke Wilson.

Intermedia Films a produit deux des films qui se sont classés en tête du box-office américain de l'année 2001 : K-PAX, L'HOMME QUI VIENT DE LOIN de Iain Softley, avec Kevin Spacey et Jeff Bridges, et UN MARIAGE TROP PARFAIT d'Adam Shankman, avec Jennifer Lopez.

Il a assuré depuis la production exécutive de K-19, LE PIEGE DES PROFONDEURS de Kathryn Bigelow, avec Harrison Ford, ADAPTATION de Spike Jonze, avec Nicolas Cage, HILARY AND JACKIE d'Anand Tucker, avec Emily Watson, ENIGMA de Michael Apted, avec Kate Winslet, PILE & FACE de Peter Hewitt, UN AMERICAIN BIEN TRANQUILLE de Phillip Noyce, avec Michael Caine, le film oscarisé IRIS de Richard Eyre, avec Dame Judi Dench, TERMINATOR 3 : LE SOULEVEMENT DES MACHINES de Jonathan Mostow, avec Arnold Schwarzenegger, SUSPECT ZERO de E. Elias Merhige et PROFESSION PROFILERS de Renny Harlin, avec Val Kilmer et Christian Slater.

D'origine britannique, Guy East est né en 1951 et a fait des études d'anglais et de droit européen en Angleterre, à l'université d'Exeter, et en France. De 1980 à 1983, il a été exécutif senior chez ITC Films International. Il a été nommé en 1983 directeur de la distribution et du marketing chez Goldcrest Films International, où il a été responsable de la distribution internationale de LA DECHIRURE et MISSION de Roland Joffé, CHAMBRE AVEC VUE de James Ivory et LE NOM DE LA ROSE de Jean-Jacques Annaud.

Il a été le premier Britannique à être élu à la direction de l'American Film Marketing Association en 1985. Il est entré en 1987 chez Carolco Films International comme directeur général, et a supervisé la distribution de RAMBO II de George Pan Cosmatos, ANGEL HEART d'Alan Parker et DOUBLE DETENTE de Walter Hill.

Il a créé en 1988 Majestic Films International, dont les films ont été nommés à 34 Oscars et en ont remporté 15, dont deux du meilleur film pour DANSE AVEC LES LOUPS de Kevin Costner et MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR de Bruce Beresford.

TOBIN ARMBRUST

Producteur

Tobin Armbrust est vice-président senior et directeur de la production d'Exclusive Media Group. Il est entré chez Spitfire Pictures comme codirecteur de la production en mars 2006. Avant de rejoindre Spitfire, il a été producteur chez Thunder Road, société de production ayant un contrat de première lecture avec Warner Bros. Il a supervisé alors une trentaine de projets à divers stades de développement. Plus récemment, il a coproduit FIREWALL de Richard Loncraine, avec Harrison Ford et Paul Bettany et BIENVENUE À MOOSEPORT de Donald Petrie, avec Gene Hackman et Ray Romano.

Avant de rejoindre les équipes de Thunder Road, il est resté sept ans chez Intermedia où il a travaillé pour les cofondateurs du groupe, Nigel Sinclair et Guy East. Il a été à la fois vice-président du développement et vice-président de la production. Il a supervisé plusieurs films dont K-19, LE PIEGE DES PROFONDEURS de Kathryn Bigelow, avec Harrison Ford, BASIC de John McTiernan, avec John Travolta, UN MARIAGE TROP PARFAIT d'Adam Shankman, avec Jennifer Lopez et Matthew McConaughey, NATIONAL SECURITY de Dennis Dugan, avec Martin Lawrence et K-PAX, L'HOMME QUI VIENT DE LOIN de Iain Softley, avec Kevin Spacey et Jeff Bridges.

Tobin Armbrust est diplômé en sciences politiques de l'UCSB et a entamé sa carrière comme directeur des acquisitions chez Steel Company, une agence de Los Angeles représentant certains des principaux distributeurs du monde dont Canal Plus, Samsung et Pony Canyon.

DONNA GIGLIOTTI

Productrice

En 1999, Donna Gigliotti a reçu l'Oscar du meilleur film pour SHAKESPEARE IN LOVE de John Madden, qui a reçu sept Oscars en tout dont ceux de la meilleure actrice pour Gwyneth Paltrow, de la meilleure actrice dans un second rôle pour Judi Dench et du meilleur scénario original pour Tom Stoppard et Marc Norman. Elle est l'une des cinq femmes productrices à avoir reçu la statuette. Cette année-là, le film a reçu le Golden Globe de la meilleure comédie, et un BAFTA Award du meilleur film. Il s'agissait de son premier film en tant que productrice indépendante.

Elle produira cette année le film THE SILVER LININGS PLAYBOOK qui sera réalisé par David O. Russell.

En 2009, elle a été à nouveau nommée à l'Oscar du meilleur film pour THE READER, réalisé par Stephen Daldry. Le film a été nommé à cinq Oscars, et Kate Winslet a obtenu celui de la meilleure actrice. Il a aussi été nommé au Golden Globe

2008 du meilleur film dramatique, au BAFTA Award du meilleur film et à l'European Film Award 2009.

En 2008, elle a produit TWO LOVERS de James Gray, avec Gwyneth Paltrow et Joaquin Phoenix, qui a participé au Festival de Cannes et a été élu parmi les 10 meilleurs films indépendants de 2009 par le National Board of Review, ainsi que SHANGHAI de Mikaël Hafstrom, avec John Cusack et Gong Li, THE GOOD NIGHT de Jake Paltrow, avec Gwyneth Paltrow et Penélope Cruz, et VANITY FAIR, LA FOIRE AUX VANITES de Mira Nair, avec Reese Witherspoon.

Au cours de sa carrière, Donna Gigliotti a été responsable de studio et productrice. Après SHAKESPEARE IN LOVE, elle a été engagée comme présidente de la production chez USA Films, filiale d'USA Entertainment Group. Elle a alors supervisé la production de GOSFORD PARK de Robert Altman, TRAFFIC de Steven Soderbergh et du documentaire THE KID STAYS IN THE PICTURE, ainsi que de POSSESSION de Neil LaBute et THE BARBER, L'HOMME QUI N'ETAIT PAS LA des frères Coen. Elle a été responsable de l'acquisition de LE MARIAGE DES MOUSSONS de Mira Nair et de IN THE MOOD FOR LOVE de Wong Kar-Wai.

Donna Gigliotti a précédemment été vice-présidente exécutive chez Miramax Films de 1993 à 1996, et a travaillé à la production de films comme EMMA L'ENTREMETTEUSE de Douglas McGrath, LE DON DU ROI de Michael Hoffman et JANE EYRE de Franco Zeffirelli.

Au début de sa carrière, elle a été assistante de Martin Scorsese sur RAGING BULL. Elle est ensuite entrée chez United Artists, où elle a été directrice des acquisitions pour UA Classics. Avec ses partenaires Tom Bernard et Michael Barker, elle a acheté DIVA de Jean-Jacques Beineix, LA FEMME D'A COTE de François Truffaut, et LE SECRET DE VERONIKA VOSS de Rainer Werner Fassbinder. Par la suite, elle a fondé avec Bernard et Barker Orion Classics pour Arthur Krim, ancien président d'United Artists puis président d'Orion Pictures Corporation. Orion Classics fut l'une des premières sociétés de distribution cinéma spécialisées et a distribué certains des films les plus marquants des années 80. Gigliotti a alors acquis des films comme AU REVOIR LES ENFANTS de Louis Malle, FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS de Pedro Almodovar, MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE de Stephen Frears, RAN d'Akira Kurosawa, JEAN DE FLORETTE de Claude Berri et LE FESTIN DE BABETTE de Gabriel Axel.

Donna Gigliotti a été la plus jeune femme à être faite Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres en 1985. Elle est diplômée du Sarah Lawrence College.

NIGEL SINCLAIR

Producteur

Nigel Sinclair a été nommé coprésident-directeur général d'Exclusive Media Group en 2009.

En 2008, Spitfire Pictures, la société indépendante de production pour le cinéma et la télévision fondée par Sinclair et son partenaire Guy East en 2003, a été achetée par le groupe d'investissement Cyre Investments, et est devenue avec la légendaire société britannique Hammer Films une partie du groupe nouvellement

formé Exclusive Media Group. Exclusive Media Group a des bureaux à Los Angeles et Londres.

En mai 2007, à la suite de la signature du contrat de première lecture et de production conclu entre Spitfire et la nouvelle forme du studio de l'horreur britannique Hammer Films, Guy East et Nigel Sinclair ont rejoint le conseil d'administration comme directeurs. Sinclair et East avaient auparavant cofondé Intermedia Films en 1996, l'une des plus importantes sociétés indépendantes de production et de distribution de films, qu'ils ont quittée en 2003 pour créer Spitfire Pictures.

Outre *LAISSE-MOI ENTRER*, Sinclair a récemment travaillé sur *THE RESIDENT* d'Antti Jokinen, avec Hilary Swank, Jeffrey Dean Morgan et Christopher Lee, et sur *À MARCHE FORCÉE* de Peter Weir, avec Colin Farrell et Ed Harris.

A la suite du succès du film nommé au Grammy *AMAZING JOURNEY : THE STORY OF THE WHO*, avec la participation de Roger Daltrey et Pete Townshend, anciens membres du groupe légendaire ; du documentaire couronné par un Grammy *NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN*, réalisé par Scorsese ; et de *MASKED AND ANONYMOUS* de Larry Charles, avec Bob Dylan, Jeff Bridges, Penélope Cruz, John Goodman, Jessica Lange et Luke Wilson, Nigel Sinclair continue à produire des documentaires musicaux plébiscités sous la bannière Spitfire, avec la participation de certains des plus grands artistes mondiaux. Parmi ceux-ci figurent *BILLY JOEL : THE LAST PLAY AT SHEA* et *GEORGE HARRISON : LIVING IN THE MATERIAL WORLD*.

Intermedia Films a produit deux des films qui se sont classés en tête du box-office américain de l'année 2001 : *K-PAX*, *L'HOMME QUI VIENT DE LOIN* de Iain Softley, avec Kevin Spacey et Jeff Bridges, et *UN MARIAGE TROP PARFAIT* d'Adam Shankman, avec Jennifer Lopez – Sinclair était en outre producteur exécutif de ce dernier film.

Parmi les autres films dont Nigel Sinclair a été producteur exécutif figurent le film oscarisé *ADAPTATION* de Spike Jonze, avec Nicolas Cage, *IRIS* de Richard Eyre, avec Dame Judi Dench, *HILARY AND JACKIE* d'Anand Tucker, avec Emily Watson, *PILE & FACE* de Peter Hewitt, *ENIGMA* de Michael Apted, avec Kate Winslet, *K-19*, *LE PIEGE DES PROFONDEURS* de Kathryn Bigelow, avec Harrison Ford, *UN AMERICAIN BIEN TRANQUILLE* de Phillip Noyce, avec Michael Caine, *BASIC* de John McTiernan, *TERMINATOR 3 : LE SOULEVEMENT DES MACHINES* de Jonathan Mostow, avec Arnold Schwarzenegger, *SUSPECT ZERO* de E. Elias Merhige et *PROFESSION PROFILERS* de Renny Harlin, avec Val Kilmer et Christian Slater.

Diplômé de l'université de Cambridge et de la Columbia University en droit, Nigel Sinclair a entamé sa carrière dans le droit en Angleterre puis à Los Angeles au sein de la firme londonienne Denton Hall Burgin & Warrens (aujourd'hui Denton Wilde Sapte). En 1989, il a confondé le cabinet juridique spécialisé dans le spectacle Sinclair Tennenbaum & Co. à Los Angeles, représentant des réalisateurs, des producteurs, des acteurs et des scénaristes, mais aussi différentes sociétés. Il a quitté le cabinet en 1996 pour fonder Intermedia.

Il est actuellement Président du conseil des gouverneurs du British Film Office de Los Angeles et a été nommé Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique par Sa Majesté la Reine d'Angleterre en 2000.

GREIG FRASER

Directeur de la photographie

Greig Fraser a commencé à travailler comme directeur de la photo au sein de la société de production Exit Films après avoir fait une belle carrière de photographe d'art. Il a créé le style visuel d'un grand nombre des productions primées d'Exit Films, dont des campagnes publicitaires télévisées nationales et internationales, plusieurs clips vidéo, et des films de long métrage incluant le documentaire P.I.N.S. réalisé par Garth Davis.

En février 2002, il devient freelance et tourne un grand nombre de projets. Parmi ceux-ci, le court métrage acclamé de Glendyn Ivin, « Crackerbag », couronné dans plusieurs festivals et lauréat de la Palme d'Or du meilleur court à Cannes en 2003, pour la photo duquel il a été nommé à l'AFI Award la même année. Il éclaire par la suite d'autres courts, dont « Fuel » et « Lucky » de Nash Edgerston, « Marco Solo » d'Adrian Bosich, « Love This Time » de Rhys Graham, et « Jewboy » de Tony Krawitz, et le long métrage A LA DERIVE de Stuart McDonald.

En 2005, il a éclairé le long métrage CATERPILLAR WISH pour la scénariste et réalisatrice Sandra Sciberras, le court métrage « Learning to Fly » de Jack Hutchings et « Le Journal de l'eau » de Jane Campion, dans le cadre d'un projet des Nations Unies.

En 2006, il a éclairé OUT OF THE BLUE, dont la première a eu lieu au Festival de Toronto, réalisé par Robert Sarkies et produit par Tim White et Steven O'Meagher, et le court métrage « Crossbow » pur David Michôd. Il a ensuite éclairé « The Lady Bug », un court métrage réalisé par Jane Campion pour le 60^e anniversaire du Festival de Cannes, dans le cadre d'une collection de courts réalisés par d'anciens lauréats de la Palme d'Or. Il a plus récemment tourné « Netherland Dwarf » de David Michôd, « Spider », réalisé et interprété par Joel Edgerton et a été directeur de la photo de la deuxième équipe sur le film de Baz Luhrmann AUSTRALIA.

En 2008, il a fait à nouveau équipe avec Jane Campion pour éclairer BRIGHT STAR à Londres. Il a ensuite signé la photo du premier long de Glendyn Ivin, LAST RIDE, et a collaboré avec Scott Hicks sur THE BOYS ARE BACK avec Clive Owen.

FORD WHEELER

Chef décorateur

Ford Wheeler a dernièrement créé les décors du film de Bart Freundlich THE REBOUND, avec Catherine Zeta-Jones, et ceux du film d'Agnieszka Wojtowicz-Vosloo AFTER LIFE, avec Liam Neeson. En tant que chef décorateur, il a aussi créé les décors de SLEEPING TOGETHER de Hugh Bush, PAR AMOUR de Sean Smith et Anthony Stark, et RESERVATION ROAD de Terry George. Il a également signé ceux du film de James Gray LA NUIT NOUS APPARTIENT, après avoir été ensemblier sur LITTLE ODESSA et THE YARDS.

En tant qu'ensemblier auprès du chef décorateur Kevin Thompson, Ford Wheeler a participé à la création des décors de LITTLE ODESSA et THE YARDS, mais aussi de L'INCROYABLE DESTIN DE HAROLD CRICK de Marc Forster, BIRTH de

Jonathan Glazer, FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES de David O. Russell, LA PROPRIETAIRE d'Ismail Merchant, OFFICE KILLER de Cindy Sherman, et KIDS de Larry Clark. Il a aussi été ensemblier ou directeur artistique de LA MUSIQUE DU HASARD et THE BLOOD ORANGES de Philip Haas, SHE HATE ME et THE VERY BLACK SHOW de Spike Lee, L'ENFER DU DIMANCHE d'Oliver Stone et STONEWELL de Nigel Finch.

Pour le réalisateur Jonathan Demme, Ford Wheeler a été ensemblier sur BELOVED, décorateur sur PHILADELPHIA, directeur artistique sur LA VERITE SUR CHARLIE et chef décorateur sur RACHEL SE MARIE.

Originaire de la ville côtière de Corona del Mar, au sud de la Californie, il a étudié les beaux-arts à la Brigham Young University avant de s'établir à San Francisco pour participer au mouvement contre-culturel de 1968. Par la suite, à New York, il deviendra gérant d'un magasin à SoHo qui fut le plus gros importateur d'objets d'artisanat africain et fournissait des magasins et des musées dans le monde entier.

MICHAEL GIACCHINO

Compositeur

Au cours de sa carrière, Michael Giacchino a signé des mélodies pour des projets extrêmement variés : émissions de télévision, courts métrages d'animation, jeux vidéo, et même des morceaux symphoniques. Les amateurs des séries « Alias » et « Lost, les disparus » connaissent bien son travail puisqu'il a composé la musique de plusieurs saisons.

Michael Giacchino a composé sa première partition pour un long métrage avec LES INDESTRUCTIBLES. Le film, réalisé par Brad Bird, a obtenu un Annie Award de la meilleure musique pour un film d'animation et une nomination au Grammy Award de la meilleure bande originale. Il a ensuite signé la musique de L'ECOLE FANTASTIQUE de Mike Mitchell, de la comédie dramatique ESPRIT DE FAMILLE de Thomas Bezucha, de LOOKING FOR COMEDY IN THE MUSLIM WORLD de et avec Albert Brooks et du thriller MISSION IMPOSSIBLE III de J.J. Abrams. Il a par la suite composé la musique de SPEED RACER d'Andy et Larry Wachowski.

Michael Giacchino a été nommé à l'Oscar de la meilleure musique originale pour la première fois en 2008 pour RATATOUILLE, écrit et réalisé par Brad Bird, qui a obtenu l'Oscar du meilleur film d'animation, ainsi qu'un Grammy Award de la meilleure bande originale et un Annie Award de la meilleure musique pour un film d'animation. Cette même année, il a été le directeur musical de la 81^e cérémonie de remise des Oscars. Il a remporté la statuette en 2010 pour la musique de LÀ-HAUT de Pete Docter et Bob Peterson, qui lui a aussi valu le Golden Globe, le BAFTA Award, le Broadcast Film Critics Award et deux Grammy Awards.

Parmi les musiques de films les plus récentes qu'il ait composées figurent celles de STAR TREK de J.J. Abrams et de LE MONDE (PRESQUE) PERDU de Brad Silberling.

Début 1997, Michael Giacchino a été contacté par DreamWorks, alors tout récemment créé, pour écrire la musique de leur jeu vidéo phare pour PlayStation, inspiré du film de Spielberg, « Le Monde Perdu : Jurassic Park ». Ce jeu comprend le

premier morceau orchestral original enregistré en live composé spécialement pour un jeu de console PlayStation. Il a été enregistré avec le Seattle Symphony.

Depuis « Le Monde Perdu », Giacchino a composé un grand nombre de musiques orchestrales pour DreamWorks Interactive, dont la série à succès des « Medal of Honor », un jeu de simulation de la Seconde Guerre mondiale créé par Spielberg. C'est son travail sur ces jeux qui l'a amené à la série « Alias », créée par le scénariste et réalisateur J.J. Abrams. A son tour, « Alias » devint son tremplin vers LES INDESTRUCTIBLES.

A 10 ans, Michael Giacchino passait son temps entre le cinéma local et sa cave, où il réalisait des films d'animation 8 mm en stop-motion en utilisant la table de ping-pong de son frère comme studio pour ses mini-décorcs. Ce qu'il préférait, c'était trouver la musique pour ses films...

Il a fait par la suite ses études à la School of Visual Arts de New York, dont il est diplômé en cinéma et en histoire. Il a étudié la composition à l'UCLA et à la Juilliard School au Lincoln Center, tout en travaillant chez les agences de publicité new-yorkaises d'Universal et de Disney. Deux ans plus tard, il entrait aux studios Disney de Burbank pour travailler au département publicité des longs métrages. Il accepta à l'époque de collaborer avec Disney Interactive comme producteur adjoint, supervisant et produisant la musique des projets du département. Il continuait à étudier et jouer de la musique le soir et le week-end.

Le 13 mai 2000, le Haddonfield Symphony joua pour la première fois la première symphonie composée par Giacchino, « Camden 2000 ». Le concert se déroula au Sony E-Center de Camden, dans le New Jersey, et les bénéfices allèrent à Heart of Camden, une association favorisant la reconstruction des habitations de la vieille ville.

En mai 2001, la musique originale composée par Michael Giacchino pour le jeu DreamWorks Interactive « Medal of Honor Underground » remporta le Prix de l'Academy of Interactive Arts and Sciences de la meilleure musique originale. Peu de temps après, Giacchino composa de nouvelles musiques pour « Medal of Honor Frontline », qui remporta elle aussi un Prix de la meilleure musique originale, et « Medal of Honor Allied Assault », également enregistrée par le Seattle Symphony.

En 2007, la popularité de la série « Lost, les disparus » et de la musique créée pour elle par Giacchino a conduit à la naissance d'un événement musical spécial. « The Lost Symphony », incluant des thèmes et des passages composés par Giacchino pour la série à succès, a été jouée par le Honolulu Symphony sous la direction de Tim Simonec et Giacchino sous forme d'un concert multimédia au Waikiki Shell à Honolulu, à Hawaii. Terry O'Quinn, bien connu pour jouer John Locke dans la série, s'est joint aux musiciens sur scène pour être le narrateur tout au long du concert.

A l'été 2009, le Festival International de musique d'Ubeda, en Espagne, a demandé à Michael Giacchino d'être l'invité d'honneur de cet événement annuel. Près d'un millier de fans sont venus de toute l'Europe pour écouter Giacchino diriger des morceaux extraits de ses films et plusieurs autres œuvres. Il est revenu l'été dernier à cette manifestation comme président honoraire du festival.

FICHE ARTISTIQUE

Abby.....	CHLOË GRACE MORETZ
Owen	KODI SMIT-MCPHEE
Le Père.....	RICHARD JENKINS
Le policier.....	ELIAS KOTEAS
La mère d'Owen.....	CARA BUONO
Kenny.....	DYLAN MINNETTE
Mark.....	JIMMY JAX PINCHAK
Donald.....	NICOLAI DORIAN
Le frère de Kenny.....	BRETT DELBUONO

FICHE TECHNIQUE

Scénariste et réalisateur	MATT REEVES
D'après le roman <i>Låt den Rätte Komma In</i> (<i>Laisse-moi entrer</i>)	
De.....	JOHN AJVIDE LINDQVIST
Et d'après le film MORSE de.....	TOMAS ALFREDSON
Producteurs	SIMON OAKES ALEX BRUNNER GUY EAST TOBIN ARMBRUST DONNA GIGLIOTTI JOHN NORDLING CARL MOLINDER
Directeur de la photographie.....	GREIG FRASER
Chef décorateur	FORD WHEELER
Chef costumière	MELISSA BRUNING
Compositeur	MICHAEL GIACCHINO
Coproductrice.....	VICKI DEE ROCK
Producteurs exécutifs	NIGEL SINCLAIR JOHN PTAK PHILIP ELWAY FREDRIK MALMBERG
Superviseur des effets spéciaux.....	ANDREW CLEMENT
Superviseur des effets visuels	BRAD PARKER
Directrice de casting	AVY KAUFMAN
Coordinateur des cascades.....	JOHN ROBOTHAM

Textes : Pascale & Gilles Legardinier